



Déclaration des représentants de la FSU au CTSD du 5 septembre

Monsieur l'inspecteur d'académie, mesdames , messieurs

Les représentants de la FSU tiennent une nouvelle fois à exprimer leur vive inquiétude sur les conditions de la rentrée 2014 en Haute-Loire.

Dans le premier degré, la dotation négative de la Haute-Loire ne permettra aucune avancée en terme d'aide aux élèves en difficulté ou de formation des enseignants.

Mais surtout, évènement inédit, 5 postes n'ont pas été pourvus lors de la CAPD du 28 août, ce qui signifie que le potentiel de remplacement va être amputé d'autant.

Or la situation du remplacement dans notre département est réellement catastrophique. Déjà l'an passé se sont plus de 5000 journées d'absence qui n'ont pas été remplacées. C'est presque 7 fois plus que dans le Puy-de-Dôme qui compte pourtant plus du triple d'enseignants. Cette situation est indigne du service public tel que nous le concevons. C'est pourquoi nous vous demandons, M. l'inspecteur d'académie, d'agir urgemment pour que la situation du remplacement s'améliore. Le ministère doit compenser les postes perdus par la multiplication des services incomplets dus à la réforme des rythmes, soit par le recours aux inéats soit par l'ouverture d'une liste complémentaire.

Nous nous inquiétons également du fait que pour la première fois depuis 2007 les effectifs de maternelle du privé remontent alors même que ceux du public baissent. Que cette inversion de tendance soit due à la mise en place de la réforme des rythmes scolaires ou à une dégradation de l'image de l'école publique, là encore nous vous demandons, M. l'inspecteur d'académie, d'agir pour que l'école publique soit de nouveau attractive dans notre département.

Dans les collèges publics, nous constatons qu'une fraction non négligeable des établissements se retrouve confrontée à des niveaux chargés du fait de l'augmentation démographique, avec 34 divisions entre 28 et 29,5 élèves.

Nous réitérons notre attente d'un retour du seuil de dédoublement à 28 élèves comme il y a 4 ans, premier effort pour aller vers une réduction durable des effectifs par classe qui est la condition de la réussite pour tous. Par ailleurs nous constatons comme à chaque rentrée que dans plusieurs collèges des compléments ne sont pas assurés dans certaines disciplines, voire des services complets comme le latin ou l'italien sur le réseau Allègre-Craponne-La Chaise Dieu. C'est la conséquence du nombre insuffisant de TZR prévus dans l'Académie, d'ailleurs souvent déjà affectés sur des postes à l'année comme en Français où il n'y a déjà plus de réserves : comment le Rectorat pourra t'il faire face aux remplacements éventuels les mois d'hiver ?